

A vertical light gradient on a black background, transitioning from a deep blue on the left to a bright yellow/gold on the right. The yellow/gold section has a textured, shimmering appearance, resembling a reflection on water or a metallic surface.

terra desirata

Louis Bourlès

terra desirata

traduit par un compagnon de
l'observatoire Asta

édition Asta-lo

La science-fiction me passionne depuis que je l'ai découvert. Un héritage familial peut-être, une passion intime sûrement.

Il était facile d'aller chercher des thèmes m'important parmi la multitude abordés par le genre. Cependant, l'excitation de la rédaction d'une fiction, venue assez logiquement pour plonger mes réflexions dans ces mondes à penser qui nous entourent, ainsi que mes premières lectures inspirantes m'ont laissé devant une page blanche. Je lâche mes attaches de biologie (affaires du passé) et j'y vais.

Je commence par lire Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, je sentais des sujets passionnants, presque trop, je navigue difficilement dans sa littérature malgré la force impressionnante qu'elle dégage. Je lis et découvre, les sujets foisonnent.

l'anthropocène
l'humain
les autres-que-humain
l'imaginaire
la technosphère
le progrès
les philosophes technocritiques

Je me lance dans l'ouvrage en pensant aux impacts, aux actions des humains sur leurs mondes environnants, sur les "vivants", sur les "non-vivants", sur leur destin dans l'univers. J'ai du mal à écrire librement, les mots saccadent. Petit à petit j'affine mon positionnement sur les sujets déployés, progressivement je prends du plaisir à vivre dans les mondes qui grandissent. De fait, certaines idées viennent avec l'écriture, les sujets s'organisent.

La fiction permet de laisser mon imaginaire développer les idées au cours de l'écriture, une décantation naturelle s'opère. Je me dis qu'il faut laisser lecteurs et lectrices faire de même, ils prendront leur rôle de semi-conteurteuse.

Finalement je parle du travail, je ne m'y attendais pas du tout. Plusieurs anecdotes personnelles me replongent face à ce sujet alors que j'écris la fin du récit.

terra desirata

[...] toutes les choses de la vie qui ont existé une fois
tendent à se recréer [...].

Marcel Proust

La Recherche, Du côté de chez Swann

La réalité sociale est le vécu des relations,
notre construction politique la plus importante,
une fiction qui change le monde.

Donna Haraway

Manifeste cyborg

Encore un petit déjeuner difficile à avaler, la bouillie gluante faisait lentement son chemin jusqu'à l'estomac. Malgré cet inconfort, la descente était bien amorcée depuis le passage du troisième palier de sécurité, ils pouvaient souffler un peu. Après des dizaines de plongées, il ne restait que peu de place pour les surprises. Pourtant, à chaque immersion un infime doute pointait toujours dans l'atmosphère figée du submersible. Victoire avait compris depuis plusieurs années que cette appréhension, aussi légère soit-elle, ne disparaîtrait jamais, même contenue par ses entraînements de maintien des capacités subaquatiques. Le milieu aquatique restait totalement hostile aux humains. L'appareil de plongée perfectionné n'empêchait pas les stimuli extrêmes extérieurs de traverser la coque de plusieurs dizaines de centimètres, l'épiderme vibrait au contact des sons gelés des mers, leur noirceur infinie transperçait les yeux, la colonne d'eau grandissante à mesure de la descente pressait l'âme humaine.

C'est la même fragilité induite par les sens humains qui était tant étudiée depuis la relance des grands voyages dans l'espace. Depuis les quatre coins du globe les émissions suivaient en direct les courbes vitales des astronautes, selon des expérimentations scientifiques en partie programmées pour garder les spectateurs devant leurs écrans. Plusieurs explorateurs morts en exercice avaient donné plus d'élan pour plus de missions, il fallait récolter des données pour *augmenter* les hommes et les femmes, amener l'espèce humaine à résister dans les milieux extraterrestres les plus inhospitaliers.

À l'instar des spatonautes, les plongeurs dépendaient d'équipements et d'appareils de pointe. Le submersible pouvait accueillir jusqu'à cinq personnes, il mesurait trente mètres de long pour neuf mètres de large, les commodités intérieures étaient nombreuses et apportaient un confort idéal pour la conduite des missions de plusieurs dizaines de jours. Il pouvait descendre rapidement sous la barre des 3000 mètres de profondeur grâce à son système d'échanges gazeux à travers une coque partiellement poreuse. Victoire, en plus de ressentir un profond apaisement dans le sous-marin, voyait ce lieu comme un cocon thérapeutique. Son parcours difficile fait d'errances et d'apprentissages isolés, l'avait amené à s'y sentir bien, elle méditait dans sa cathédrale de métal au fond des mers.

Très jeune, Victoire avait senti la faille qui la séparait de sa famille. Ses parents n'avaient pas compris son envie

de rejoindre la formation des sous-marinières. Le milieu marin ne recueillait généralement pas les bons sentiments de la population. Pour beaucoup, les risques encourus à chaque mission ne valaient pas les maigres avancées que les explorateurs ramenaient à la surface. Aussi, immuablement depuis que les premiers humains levèrent les yeux au ciel, l'humanité portait toujours au corps cette idée qu'un monde salvateur se cachait dans l'espace, au-delà des nuages le futur attendait patiemment.

Victoire avait connu sur les océans son premier voyage dans un monde imaginaire. Il avait eu lieu lorsque, gamine née et élevée sous les lumières claustrophobiques des silos, elle trouva un vieux livre perdu dans un coin obscur d'une bibliothèque. Dévoré en 2 heures, elle embarqua sur les mers du nord jusqu'aux Amériques avec des vikings avides d'aventures qui laissaient la peur de l'inconnu derrière eux. Grandiose expérience pour une fillette d'à peine 4 ans.

L'habitacle, au repos jusqu'à présent, se mit à clignoter d'un rouge vif. Le pilote sortit de son sommeil alors que Victoire changeait de position dans un geste rapide, en moins de deux secondes elle lâcha le livre qu'elle tenait entre ses mains, à moitié somnolente elle aussi. Son tabouret magnétique roulant déboula juste en face des écrans de contrôle. Les premiers éléments qui lui remontaient des diagnostics automatisés défilaient devant ses yeux, par élimination elle procéda rapidement à la vérification des organes vitaux de l'appareil. Elle savait que la peur pourrait inonder la cabine lentement s'ils ne trouvaient pas une solution rapidement. Elle marmonna avant de s'adresser à son coéquipier, lui aussi concentré sur les écrans.

– Bon qu'est ce qui se passe... J'espère qu'ils nous suivent en haut, parce que c'est une première pour moi ce code d'alerte. B42, jamais vu... Victoire tourna la tête et interrogea son coéquipier, les sourcils froncés de concentration avec une voix sereine. "*Initialisation des gradients internes des échangeurs moléculaires*", tu as déjà eu à faire à ce type de signalement Tycho ?

– Euh non pas vraiment, mais ça ressemble beaucoup à un autre code pour la coque. Attends je regarde.

– La coque ? L'appareil a à peine 15 ans, vous êtes presque de la même année, dit-elle avec un sourire en coin.

Jeune et expérimenté, Tycho était de fait un pilote rare, cela manquait généralement au sein des équipes de plongeurs. Il pouvait paraître presque trop serein pour son jeune âge.

– Très drôle. Sérieusement ça m'a l'air d'être une défaillance des échangeurs de gaz. J'te confirme ça dans 3 secondes mais j'comprends pas d'où ça vient. On n'a pas traversé de champs de méduses, si ?

Victoire, perplexe, lança de la main droite une nouvelle fenêtre sur un écran central tout en continuant à inspecter les rapports de maintenance automatisés sur un autre écran.

– Non regarde, j'ai bien suivi la route indiquée en la mettant à jour constamment. Rien en vie plus gros qu'une bille à 10 kilomètres à la ronde, à part la neige marine bien sûr.

– Ookay, pas de brouille avec ça, c'est déjà une bonne nouvelle ! répondit Tycho soulagé.

Il finissait de taper une commande avant d'envoyer son rapport condensé sur l'écran central puis tapota l'épaule de Victoire. Il continua, les bras croisés.

– À toi de valider le message et de l'envoyer mais on va rien pouvoir faire à cette profondeur : ils m'ont confirmé le B42, c'est bien un bug des échangeurs de gaz. Bon, rien de bien dangereux comme tu l'avais compris, on a assez de réserves étant donné qu'on vient de plonger et qu'on n'a pas de poissons ou de mollusques qui nous foncent dessus mais tu te souviens de la fois... elle le coupa alors qu'elle finissait de lire le rapport attentivement. Tycho pouvait être un peu trop bavard à son goût. Elle se tourna vers lui.

– J'ai compris oui, tu as bien décrit la panne.

Après quelques secondes de réflexion, elle le regarda fixement dans les yeux.

– On n'a pas de temps à perdre, même si nos réserves sont hautes en effet. Si la panne venait à s'aggraver, les choses deviendraient plus compliquées. Je ne nous imaginai pas remonter si vite mais on n'a pas le choix, on devra réparer à la surface. J'envoie le message et tu prépares l'ascension.

– Ok bien reçu cheffe, répondit Tycho sérieusement en ajustant ses lunettes-visières d'un coup de main.

– Mais on attend leur feu vert, je veux pas d'ennui... souffla Victoire avant de se retourner un peu sèchement pour envoyer le message d'alerte.

Trois minutes plus tard, l'équipage restreint reçut un appel vidéo de l'équipe de maintenance en surface. L'échange fut rapide, Victoire agacée coupant court aux questions du chef technique qui souhaite en savoir plus sur les circons-



tances de la plongée, d'où selon lui pourrait venir l'origine de l'avarie.

– S'il te plaît, voyons ça à notre retour en surface. Il faut que l'on gère la remontée avec les échangeurs en carafe et en même temps qu'on décrypte plus en détails les systèmes de vérification qui continuent d'envoyer des données.

– Ouais elle a raison, on verra ça ensemble... la tête à l'air frais, lâcha Tycho en appuyant bien sur les derniers mots.

L'appareil exigu pouvait avoir un effet de pressoir sur l'esprit de certaines personnes, qu'elles soient habituées ou non aux expéditions en profondeur. Les derniers détails de la remontée furent passés en revue avec l'équipe en surface, pour que, finalement, quelques heures seulement après le début de la descente, l'appareil entame en direction opposée sa lente procession retour. Victoire et son pilote laissaient derrière eux les eaux troubles du fond des océans. Ils n'arriveraient dans le terrain de vie des aquatiques¹ que dans trois ou quatre heures environ. Cette zone s'étalait dans les 50 premiers mètres de la colonne d'eau, et il était presque impossible de prévoir où sur le plan horizontal les organismes marins seraient déployés à un instant donné. Mais Victoire n'aimait pas prendre de risques, elle préférait largement anticiper toutes les éventualités plutôt que de devoir mettre son équipe à l'arrêt, voire de s'acquitter d'une amende pour atteinte à la vie d'espèces critiques².

Elle avait l'habitude de suivre les règles de la *Charte des écosystèmes marins* mais elle connaissait le caractère itinérant des bancs géants de poissons, des quelques cétagés encore en vie et du phytoplancton. Les distances qu'ils parcouraient surpassaient les capacités de son appareil à réagir rapidement, il faudrait éviter les interférences s'ils venaient à passer au-dessus de leur tête. Une connexion performante au réseau internet donnait un avantage certain à l'équipe en surface pour l'observation des voies maritimes parcourues par les aquatiques. Victoire demanda à Tycho de prendre l'itinéraire le plus sûr, validé par leurs collègues à terre.

– Tu penses qu'on pourra atteindre le port d'attache avant la soirée par cette route ? J'ai checké, ça devrait être bon, probabilité faible d'avoir nos copains les poissons dans la zone. Tycho avait pris les devants en affichant l'itinéraire calculé de son côté.

– Ok je vois, ça coïncide à peu près avec le chemin que j'ai tracé. Je rentre le nouveau dans l'ordi pour le pilote auto. On arrivera un peu avant minuit si tout se passe bien et surtout... le poisson-pilote de la Charte des écosystèmes marins se lança dans un léger bruit caractéristique des disques durs des années 2000, les deux se tournèrent dans sa direction, les yeux écarquillés de surprise. Intégré à tout bâtiment flottant ou submersible, de la taille d'un livre de poche et doté d'un écran et d'un haut-parleur, ce relais représentait l'inextricable responsabilité des humains envers leurs colocataires des mers. Il était solidement installé dans un angle du plafond.

– Mince je pensais qu'on avait tout pris en compte, a priori il va falloir changer nos plans, lâcha Victoire avec une pointe d'amertume.

Le message commença à s'afficher en lettres majuscules vertes fluo, sur fond gris accompagné d'une voix monotone d'un gris similaire.

// LA CHARTE DES ÉCOSYSTÈMES MARINS VOUS ACCOMPAGNE //
ALERTE = BLOOM PHYTOPLANCTONIQUE EN COURS DANS ZONE VOISINE. ESPÈCES À PROTÉGER = 5. POURRAIT ATTIRER D'AUTRES ESPÈCES À PROTÉGER. INTERDICTION DE TOUTE INTERFÉRENCE. VEUILLEZ DÉROUTER VOTRE APPAREIL. FIN DU MESSAGE.

Automatiquement après la fin du message Victoire et Tycho se mirent à pianoter aux claviers des contrôleurs. Les radars et les moteurs de l'appareil allaient se couper dans les minutes qui suivraient. Victoire se leva d'un pas rapide et prévint Tycho sans le regarder.

– Je vais au fond programmer le camouflage de la coque, je reviens.

De retour en indiquant à son coéquipier qu'il n'y avait eu aucun problème, Victoire constata que la luminosité avait

1 J'emprunte à Bruno Latour le terme de *terrain de vie*, je crois savoir que vous êtes familiers avec ses travaux, humains (bien que je ne comprenne pas complètement le concept pour moi). J'aurais peut-être pu utiliser le *point de vie* d'Axelle Grégoire et ses consœurs dans Terra Forma ? contient le monde... territoire... on retrouve «terr», ça doit être important pour vous j'imagine.

2 A priori toutes les espèces vivantes sous marin sont passées sous "critique" depuis les années 2050, un problème certain de *pollutions majeures irréversibles*. J'ai du mal à comprendre les logiques d'indexation du réseau.

baissé, indice rassurant de la mise en veille du submersible. Tout se déroulait comme prévu par la procédure de la Charte. Tycho marmonna après s'être allongé sur la seule couchette de la pièce, encastrée dans la partie interne de la coque.

– Ça ne devait vraiment pas être notre journée...

L'idée d'une planète lointaine habitée par des organismes intelligents me paraissait tellement extraordinaire que j'avais de la peine à me figurer l'exploit de la réception du message. En marchant je m'efforçais à trouver une forme de matière aux expéditeurs. Je me dirigeais en direction de l'aile ouest où résidaient³ les hauts observateurs, ouvrant et fermant les portes soigneusement pour ne pas déranger les occupants de l'observatoire. La mesure du silence donnait le niveau de concentration qui régnait au fur et à mesure que j'approchais des espaces supérieurs. Une fois arrivé au logvis de Lila je lui partageai l'information, elle arrêta ce qu'elle était en train de faire puis me demanda de répéter.

– Nous venons de recevoir un message venant d'un côté lointain de la stellatix. Selon les premières estimations il aurait été envoyé il y a 10,2 orbitales depuis une zone se trouvant derrière le noyau obscur du centre de la Mer des Étoiles. Déchiffré, il correspond à une description de la planète émettrice et de l'histoire a priori raccourcie des connaissances de leur monde et de l'univers. La dernière phrase est particulièrement intrigante.

– “*Nous avons besoin de votre aide, notre survie en dépend*”... lu Lila sur l'hologramme qui nous séparait. Quelque chose d'extraordinaire a dû se passer sur leur planète pour qu'ils envoient cela, dit-elle en trouvant mon regard.

– C'est assez alarmant, dis-je dans un relent de désolation.

Je me retournai vers le siège le plus proche et m'y assis. En le disant à voix haute le poids du message était plus fort que ce que j'imaginai à la première lecture. Lila avait remarqué ma confusion, elle s'adressa au compagnon qui se trouvait dans la cuisine d'un signe de la main particulier. Dans les secondes qui suivirent je l'entendais préparer un breuvage de détente.

– Je te remercie Lila, ça me fera le plus grand bien.

– J'imagine que tu ne t'es pas arrêté depuis la réception du message, c'est normal.

Elle avait vu juste, en temps utile mes journées étaient *acomposées*, mais depuis la réception du message lointain je n'avais pas pu ajourner les demandes du magistère.

– Oui, il m'a fallu accompagner les observateurs sur la traduction du message, d'ailleurs j'aimerais vérifier plusieurs points avec toi, et ensuite cela m'a pris plusieurs centiorbitales de développer puis valider le chiffrement du message pour le magistère.

– Je comprends. Tâchons ensemble sur ce qu'il reste à faire alors, s'exclama Lila en m'adressant un léger sourire. Elle avait cette capacité d'amener les autres à la suivre naturellement.

Nous commençâmes par les parties que l'ordinateur-réseau n'avait pas pu déchiffrer clairement. Je pouvais en attester, faisant partie du groupe des observateurs dirigés vers l'espace lointain, nos données manquaient sur les langues inconnues. Heureusement la tâche s'annonçait plus aisée avec l'aide de Lila. La boisson de détente aida à m'apaiser et à me concentrer. Je sentis aussi que les espaces de Lila jouaient un grand rôle dans cet apaisement, j'avais cette sensation

3 La représentation est lisible selon l'un des deux fonctions du foyer, foyer ou rôle.

que les teintes murales suivaient l'humeur de la nature extérieure. Malgré les murs entièrement vitrés du logvis j'avais remarqué lors de mes visites passées des zones inertes, ignorées des rayons lumineux. Idéalement placés, les flotteurs reproduisaient la lumière chaude de fin de journée dans ces recoins. Lila s'absenta à plusieurs reprises pendant notre fonction, une affaire de règles de jeux et d'apprentissage des modes de nutrition, je compris qu'il s'agissait d'incompréhension sur l'application des plages horaires entre enfants et compagnons du logvis⁴.

Je vis une silhouette apparaître derrière l'entrée opaque. Nous étions penchés sur une grande table qui y faisait face. La tête d'un compagnon observateur apparut, je compris que l'on venait pour moi. Lila le fit entrer, il m'annonça que j'étais demandé au magistère des sciences naturelles au plus tôt.

— Très bien, je te remercie. Je dois passer chez moi avant, sûrement pour quelques heures.

Cette affaire n'allait tout de même pas outrepasser mes énergies annexes et familiales. Après avoir salué Lila j'entrepris la descente vers les étages inférieurs du bâtiment, retrouver dans mon logvis préféré mes compagnons et ma famille, je ressentais un grand besoin d'y aller me reposer⁵.



4 J'ai totalement oublié de vous décrire le logvis ! Difficile à traduire pour moi, notre concept de *logvis* n'existe pas chez vous aujourd'hui. J'ai tout de même trouvé un vieux terme chez une ancienne civilisation de vous, l'*oïkos*. Votre réseau dit que c'est une «maisonnée»... c'est ça, en un peu plus complexe. Le logvis est comme un second épiderme pour nous, il est un lieu de vie, d'échanges et de fonction (votre *travail*) aussi qu'un lien ou une interface émotionnelle qui connecte l'entité au milieu dans lequel se trouve le logvis, dehors et dedans est flous. Encore plus, un foyer, dans lequel Donna Haraway pense une révolution des relations sociales pour vous (*Manifeste cyborg*), pour nous une ou plusieurs familles évoluent avec d'autres entités (par exemple les micros ou les ancestraux) et les compagnons (comme vos *amis* et *collègues* je pense) qui apportent des échanges divers et forts. Le logvis fait baigner ses entités dans le milieu, la nature, et il est plat quand il n'y a pas d'entités dedans, ces murs transparents s'obscurcissent... comme vos coraux, il est l'hôte de micros symbiotiques sans lesquels ils ne survivent pas (mais pour cet exemple utile, le blanchiment du corail plat est l'inverse de la noirceur du logvis plat).

5 Et aussi une entité peut avoir plusieurs logvis, c'est très courant. J'ai retrouvé des archives d'un Bachelard (celui mort en 1962, non son contemporain, illustre technocritique) qui théorisait l'architecture spirituelle de l'espace comme un prolongement de l'être, c'est une bonne vision pour imaginer l'apport du logvis à une de ses raisons essentielles, le repos. Cet un lieu d'interface où l'esprit peut lâcher ses pensées, où les souvenirs dorment. Ensuite ils peuvent faire bénéficier l'ordinateur-réseau par exemple.

BREAKING NEWS

Le télescope Webb braqué sur le trou noir central de la Voie lactée faisait travailler des centaines de chercheurs depuis deux années. 730 jours passés depuis la plus grande nouvelle reçue par l'humanité, suivie par l'une des plus importantes découvertes humaines. Un samedi matin à 6h, au centre de vol spatial Goddard des Etats-Unis un technicien envoya un email à son supérieur pour lui dire de venir au plus vite vérifier une "information cruciale". Il s'agissait d'un message étrange reçu d'une civilisation extraterrestre, qui décrivait succinctement la planète sur laquelle les porteurs du message vivaient.

À peine croyable.

Le fantasme d'un premier contact avec une civilisation lointaine devenu réalité, vraiment ? Plus énigmatique encore, ils semblaient poser une question finale, ce qui amena le supérieur à réagir avec un timbre de voix aussi pâle que son visage.

– Mais... ça veut dire qu'ils répondent à un message de... ? Comment...

Il avait été difficile de cacher l'information, les médias avaient soufflé sur les braises des terres brûlées par la hausse des températures tout autour de la Terre. En quelques jours un vent de panique avait changé à jamais l'humeur du monde. Selon les calculs des ingénieurs de la NASA, environ 70 ans plus tôt le message initial avait été envoyé depuis leur centre d'observation à Hawaï. L'auteur.e ou les auteur.e.s avaient réussi à effacer toute trace de leur exploit. Cela embêtait beaucoup de monde au centre spatial américain, mis en défaut avec cette géniale anomalie qu'une ou un de chez eux avait été capable d'envoyer des ondes gravitationnelles dans l'espace, projet en gestation depuis des dizaines d'années. L'agence déportait d'un revers de main le tumulte généré en avançant que seule son expertise avait pu apporter "*la plus grande découverte de l'humanité*".

BREAKING NEWS

Dong, dong, dong.

Quelqu'un avait frappé à la porte, mais à quel étage ? Tout dans le ghetto climatique qu'étaient les silos se propageait à une vitesse élevée, les informations comme les ondes. Les appartements empilés étaient joints par de grandes tôles d'acier froid. Les sols, les plafonds et les murs se tenaient par un amalgame de connexions anarchiques et de soudures par milliers, si bien qu'une personne frappant à une porte pouvait se voir ouvrir des portes voisines. Les silos ressemblaient à une canette de soda géante et allongée⁶ dont l'unique entrée et sortie sur le monde surfacique étaient situées dans la partie supérieure. Une structure simple et solide. Sur plusieurs dizaines d'étages, les silos s'enfonçaient dans la Terre protectrice.

Au 3ème *dong* l'humanoïde assistant tourna la tête pour déterminer si l'on avait bien frappé à la porte de l'appartement. La femme assise à ses côtés se leva doucement, d'un pas pénible elle se dirigea vers la pièce principale. Malgré la froideur métallique difficile à masquer du séjour, il régnait une ambiance douce d'encens et de lumières chaleureuses. Elle ouvrit la porte.

– Victoire ! le visage de sa mère s'éclaircit. Je te croyais partie pour une mission de plusieurs semaines ?

– Je le croyais aussi maman. Comment tu vas ? demanda-t-elle en rentrant dans l'appartement.

Les deux femmes se posèrent autour d'un thé, Victoire raconta en détail ses récentes péripéties.

– Voilà pourquoi je suis passée te voir aujourd'hui, je n'avais rien de prévu.

– Tout ce qu'il faut pour te pousser à venir me voir, c'est fou.

– ...

Elle savait exactement où appuyer pour piquer sa fille. Victoire détestait cela, mais elle avait appris à garder son calme au fil des ans.

– J'ai croisé un ami en montant, a priori une annonce importante doit avoir lieu tout à l'heure, on y va ensemble ?

– Ok oui parfait, j'avais prévu de faire quelques courses, ça tombe bien. Elle se tourna vers son assistant humanoïde.

– Peux-tu nous resservir s'il-te-plait Alix ? À peine la question posée Victoire se leva d'un mouvement vif, attrapa la théière et versa délicatement le thé dans les tasses.

– Alix allait s'en charger, roh. Victoire gloussa en passant devant sa mère.

– Je voulais boire mon thé chaud, c'est tout.

– ...

– Oeil pour oeil, dent pour dent, chère maman, dit-elle avec un petit rire narquois.

– Je n'ai pas compris votre langage, Victoire. Que cela signifie-t-il s'il vous plaît ? L'androïde posait la question avec sa manière caractéristique de fixer son interlocutrice.

– Laisse tomber tu peux pas comprendre.

– Rohh ne lui parle pas comme ça, cornichon ! Je lui apprend des expressions, ça tombe bien.

Victoire leva les yeux au ciel tandis que sa mère donna l'explication à son compagnon du quotidien. Elle regarda sa fille de biais.

– Tu peux te préparer pour qu'on monte ensemble au lieu de faire l'enfant.

⁶ Contenant de cylindre de l'ancien temps, utile à boire de l'eau sucrée principalement. Certains d'entre vous ne peuvent pas connaître. Je regarde et je vois que des millions d'objets sont enfouis dans le sol de votre Terre, à peu près partout ... non, plutôt des milliards, pardon-moi.



L'ambiance était souvent tendue entre la mère et la fille, aucune n'ayant pris la peine de se demander comment elles en étaient arrivées à ce point de défiance. Pourtant Victoire habitait cinq étages sous l'appartement de sa mère, pour des milliers de silos disséminés dans le pays elle avait choisi inconsciemment cette ville, ce secteur, cet appartement. Victoire la taiseuse se sentait plus légère dans les profondeurs des océans que dans une pièce encombrée de silences avec sa mère ou son père.

En sortant sur le palier de l'appartement pour attendre sa mère et Alix, Victoire se remémora pourquoi elle aimait tant ce silo, de son enfance à jouer à tous les étages avec ses amis, elle en connaissait les moindres cachettes. Penchée sur la rambarde du palier elle se revoyait courir dans les escaliers, au milieu des multiplicités vivantes⁷ qui mêlaient assistants de toutes générations et formes, humanoïdes, hommes, trans, femmes, en famille ou solo, cosmos renifleurs et rampants au sol ou animaux en chair et en os.

Clac. La porte fermée, le trio commença son ascension vers la canopée, une vingtaine d'étages plus haut. Ce lieu rassemblait les attributs des places d'antan, des commerces et services essentiels, l'accès à des cultures et aux informations. Beaucoup d'habitants des lugubres silos trouvaient une chaleur vitale sous la canopée, certains prenant comme prétexte d'aller suivre les dernières informations sur les grands écrans fixés aux murs pour retrouver leurs amis. D'autres venaient y respirer l'air le plus propre du silo, filtré par les dizaines d'arbres qui grattaient de leurs hautes branches le plafond perlé de puits de lumière. Grâce à de hautes fenêtres on y sondait l'horizon terrestre, de plus en plus orphelin de ses habitants millionnaires, peut-être pour garder une prise sur la réalité du dehors.

Victoire fermait la marche. Elle laissa passer une bande d'enfants dont deux *humainoïdes* de dernière génération qui les doublèrent comme des fusées.

– Attention les enfants, on monte avec une personne âgée là, elle fit barrage avec son corps pour qu'ils ne fassent pas trébucher sa mère.

– Ça va, ça va, je peux me débrouiller toute seule. Je les connais c'est mes petits voisins, dit-elle en souriant. Par contre, personne âgée, tu exagères... Les rires des enfants s'éloignaient déjà.

– Oui désolée, mais quand même tu as du mal à marcher et ces satanés marches hautes ne vont pas t'aider...

– Je fais de l'exercice tous les jours tu sais, et Alix a de très bons réflexes, il m'a déjà soutenue plus d'une fois, dit la mère de Victoire avec une bonne dose de fierté. Elle accéléra le rythme, boostée par la jeunesse qui filait à vive allure.

– Allez on y est presque, je peux déjà sentir la foule d'ici, il doit vraiment se passer quelque chose.

⁷ Donna Haraway aurait écrit "*vies des commun.e.s terra(ré)formés intradépendants non opposés*" ou quelque chose d'à peu près, dans son livre *Vivre avec le trouble*.

Je me tenais droit comme un piquet devant un très vieil instantané accroché au mur. On nous avait demandé de patienter dans une grande pièce, après nous avoir perdu dans les couloirs du magistère. Je me sentais appartenir à un autre monde quand j'observais les personnes sur le papier ciré, dans leurs vieux appareils fibreux. Sûrement d'anciens hauts magistères, je n'en connaissais aucun. Un compagnon des plus perfectionnés⁸ ouvrit une grande porte et nous demanda de patienter encore quelques instants. Je me demandais comment ces portes en verre de 15 mètres de haut demandaient aussi peu d'efforts pour être manipulées, le magistère des sciences du progrès tenait là une belle prouesse. Ma principale supposition fût assez rapidement confirmée après quelques minutes d'observation, je devais me trouver au milieu de scientifiques du magistère pour une assemblée, dont le sujet m'échappait toujours. Je tournais la tête pour trouver des compagnons de l'observatoire, parmi les dizaines de scientifiques je n'en voyais pas. Sous le plafond translucide je vis le compagnon créer un cône de silence autour de lui pour amplifier sa voix. Je pus lire les traits caractéristiques sur son visage clair juste avant son annonce⁹.

– Scientifiques du magistère, voici venir le haut magistère des sciences naturelles, Cohri Telam.

Au même moment Cohri apparut du côté du groupe situé vers l'entrée de la pièce, il marcha vers la grande porte ouverte d'un pas décidé et tranquille, en saluant les scientifiques. Ses habits portaient la marque des hauts magistères, une ample et légère toge contrastée de tissages dorés et verts, de larges fils blancs partaient du coeur de la toge pour venir mourrir aux extrémités des manches et du col.

Tout le monde se mit à rentrer dans l'espace annexe, ceux qui en avait besoin prirent place sur les sièges dispersés, les autres commençaient à former une sorte d'ellipse autour de Cohri. Il prit la parole, faisant taire toutes les discussions, et annonça, après les introductions habituelles et la nouvelle du message lointain, le sujet qui me laissa perplexe quant à mon invitation. Je ne comprenais pas très bien ce que voulait dire le haut magistère.

– L'enjeu n'est pas de remplacer un compagnon de classe supérieure par un vivant originel pour simplement réduire les coûts. Notre société vit de ses compagnons, et de toutes ses entités, du plus petit nitori¹⁰ aux compagnons qui voyagent dans l'espace.

Un silence pesant était en train de se distiller dans l'atmosphère de l'assemblée.

– Il s'agit de ramener les origines dans nos activités quotidiennes.

– Que voulez-vous dire par là ? je ne voyais pas celui qui avait posé la question mais son ton sec avait surpris Cohri.

– Simplement... peut-être que nos amis ancestraux n'ont plus la place qu'ils méritent depuis que nous avons une

8 Il est vrai que jusque là je ne vous ai pas expliqué comment ont évolué les entités de notre planète. Pour faire court, de multiples coévolutions avec la nature et les entités originelles ont fait de nous des bipèdes parmi d'autres. De petites différences métaboliques nous distinguent mais nous sommes très similaires (par exemple certains peuvent contrôler leurs catalyseurs de régénération cellulaire, d'autres lire et émettre des ondes neuronales). Pour but d'augmenter les capacités des logvis (les *oikos*, les foyers) de nombreuses espèces évoluées et créées sont apparues dans le fil des générations et ()°(

9)°(les dernières orbitales ont vu naître des compagnons très perfectionnés, nous avons accéléré leur évolution par mutations induites... ou contrôlées, comment dire... j'ai trouvé un exemple de comparaison dans votre internet: notre technologie est similaire à celle employée par des chercheurs qui ont publié dans *Science* un article «Amplifier les portes logiques génétiques». Leur technologie de transcripteur qu'ils décrivent comme ordinateur biologique ressemble à la notre, en plus primitif. Pour revenir au compagnon dont je parle ici, l'apparition d'une pigmentation claire lors des charges et décharges métaboliques est un trait phénotypique secondaire que nous n'avons pas réussi éviter. Bizarrement nous n'observons rien de semblable chez les entités originelles...

10 Une petite entité, mélange entre vos chiens et chats.

joyeuse diversité de compagnons à nos côtés.

– Et ils la retrouveraient selon vous avec les tâches dont vous avez parlé ?

J’observais la méfiance qui montait chez une grande partie des scientifiques tandis que les échanges continuaient. En vain, je cherchais toujours des compagnons de l’observatoire.

– Vous voulez dire que les attributs existentiels diffèrent entre compagnons évolués et originaux ?

– Non, mes amis du magistère, j’ai dû mal m’exprimer, dit Cohri dans un sourire gêné. Ce que souhaite le magistère c’est apporter d’autres liens vivants au sein des logvis et de la société en général, ainsi que des plaisirs et de la création nouvelle.

Le niveau sonore monta encore d’un cran et je vis les premiers scientifiques quitter l’assemblée. Il me semblait évident que son déroulé n’atteindrait pas la phase finale de vote.

– Des orbitales que nous connaissons un équilibre prospère et le magistère veut utiliser les entités originelles en camouflant cela par de fausses nobles fins...



Tout d’un coup, Cohri se tourna vers moi et me lança sans attendre une question des plus inattendues.

– Pensez-vous compagnon observateur que nous pourrions observer la planète lointaine pour des indications sur leur mode de vie ? Particulièrement, vous l’aurez compris, sur leur utilisation des sciences naturelles et des entités originelles, ou comment les appellent-ils, ceux qui sont proches... les *domestiqués*¹¹ ?

Les regards se tournèrent vers moi dans un nouveau silence. J’avais donc été invité pour parler au nom de l’observatoire ? Nous travaillions depuis à peine quelques centi-fractales sur les informations très complexes à traduire contenues dans le message et il me demandait cela...

– Je pense que ces données pourront être connues à la suite d’échanges avec les habitants, ou par nous-mêmes si nous parvenons à les observer. Mais en ce moment la tâche principale est linguistique, nous tentons de déterminer la véracité de leur appel au secours. Il reste du temps avant d’arriver à ce que vous me demandez Cohri.

11 *Animaux domestiques*, c’est bien ça ? C’est drôle, beaucoup d’origine de vos mots viennent des quelques anciennes civilisations mortes. Domestique c’est latin *domesticus*, «qui est lié au foyer».

Il fit quelques pas vers la paroi vitrée la plus proche, elle donnait sur un jardin luxuriant baigné de rayons lumineux. On y voyait un compagnon créé il y a fort longtemps, reconnaissable à ses jambes courtes, s'occuper de nouveaux nés ancestraux, les quatre pattes dans l'humus. Ou était-ce un récent jeune ? Je ne voyais pas bien de mon point de vue.

– Je vous remercie, je pensais que nous étions plus avancés sur les connaissances de leur monde. Pourrez-vous nous informer rapidement des prochaines étapes ? dit Cohri en relâchant ces sourcils froncés alors qu'il se retournait vers moi.

– Bien sûr.

J'eus participé aux suites de l'assemblée. Les débats continuèrent sans interruptions sur le sujet. Je ne comprenais pas d'où venait cette idée du magistère. Les originaux jouissaient d'une présence attachante et nombreuse dans la société. Une incertitude quant aux intentions de la planète éloignée ? Ou plutôt l'excitation de la nouveauté et de pouvoir saisir des informations sur leurs modes d'énergies ?

Une fois sorti, je suivis trois scientifiques qui descendaient devant moi les marches du magistère, je pus entendre l'un d'eux s'inquiéter d'une possible dérive dogmatique du magistère.

– Les derniers rapports parlent de coûts très élevés pour la genèse métabolique des derniers compagnons. Des bruits de couloirs circulent quant aux solutions envisagées par le magistère, dont une sur l'utilisation des originaux, mais je ne comprends pas leur idée...



L'atmosphère humide de la canopée se parait déjà de dizaines de citoyens, répartis en petits groupes, comme souvent agglomérés au cours de l'ascension. Une légende urbaine propageait l'idée que les concepteurs des silos avaient volontairement oublié les ascenseurs dans les plans de construction pour favoriser les rencontres dans les innombrables couloirs et escaliers. D'aucuns y croyaient, d'autres pas du tout. La contrainte physique arrangée par cette solution n'empêchait pas la *nature des vivants* de prévaloir; l'affection, les ressemblances, les valeurs partagées et la curiosité créaient naturellement les liens entre les vivants qui se déplaçaient dans les silos.

Victoire accompagna sa mère, suivie par Alix, vers un groupe d'amis stratégiquement placé proche d'un écran de diffusion. Ils s'embrassèrent chaleureusement, Victoire retrouvait des têtes qu'elle n'avait pas vu depuis des mois, le rythme de ses missions ne lui permettait pas de socialiser autant qu'elle le voudrait. Dans la salle où plusieurs centaines de personnes pouvaient se rassembler un brouhaha constant montait en intensité avec les minutes qui passaient. Les écrans collés aux murs teintaient l'environnement alentour de bandeaux rouges et jaunes qui défilaient lentement. La transition de diffusion de la bande sonore prit effet en moins d'une minute, les cônes sonores atteignaient les groupes pour que chacun.e entende clairement le programme diffusé, comme énoncé à l'oreille.

Une voix neutre prit la parole dans un silence soudain.

Cheres cosmopolitènes¹², bienvenue dans l'information NEWS À 8, avec une édition spéciale pour ce soir. Comme vous le savez, la découverte d'une civilisation intelligente dans notre galaxie est le sujet d'intenses travaux de recherches depuis des mois. Ces recherches sont menées dans le but d'obtenir des informations viables qui pourraient apporter des solutions robustes aux multiples dérèglements écosystémiques. C'est dans ce cadre que l'ONU vient d'annoncer qu'un canal de communication a été ouvert avec les habitants de la civilisation extraterrestre. Les opposés, ainsi nommés par les premiers scientifiques de la NASA qui ont travaillé sur le sujet. L'explication vient, je cite, "de la symétrie quasi parfaite constatée entre la Terre et la planète émettrice, les opposés se situent sur l'axe Terre-trou noir à une distance du trou noir quasiment équivalente à celle qui nous sépare du trou noir", fin de citation (Figure 1). Je vous propose maintenant de regarder notre information réalisée dans un centre de la NASA de la côte ouest américaine, avec le professeur Mondastre qui coordonnera l'équipe chargée des communications interplanétaires. [...]

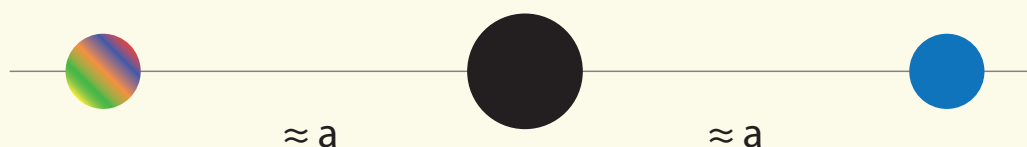


Figure 1, positions relatives des planètes Terre et "opposée" par rapport au trou noir du centre de la Voie lactée.

12 J'ai imaginé pour un but d'équité entre entités et de simplification cette forme rassemblant vos citoyens du monde, globalement utilisée pour éviter les introductions officielles sans fin que vos siècles passés ont montrés. Ou peut-être est-ce une idée pour montrer votre caractère de quête inexplicquée des humains à vouloir tout simplifier...

En gros plan la tête du scientifique s'afficha sur les écrans, derrière un air sérieux on pouvait lire dans son regard une fébrilité particulière. Tout l'inverse des discussions intenses qui s'étaient immédiatement déclenchées à la suite des annonces, Victoire regardait autour d'elle pour capter les yeux écarquillés, les questions fusaient dans une ambiance d'excitation qu'elle avait rarement vu ici. Alix engagea la conversation avec elle dans un étonnant discours d'émerveillement.

– Je n'aurais jamais cru vivre cela de mon vivant, dit Alix en tournant la tête pour rencontrer le regard de Victoire.

– Moi non plus si ça peut te rassurer. J'ai encore du mal à croire qu'ils existent vraiment, alors s'imaginer communiquer avec eux... Euphorique, Alix laissa parler ses sentiments.

– J'imagine les connaissances partagées, leur mode de vie, les formes de vie organique, ou inorganique, qui peuplent leur planète, l'avancement de leurs techniques, peut-être qu'ils n'ont pas de forme physique et ce sont juste des esprits volants !

– C'est marrant moi j'imaginai plutôt des voitures volantes.

– Hahaha, Alix riait aux éclats. Les expressions de son visage ne trahissaient aucunement sa conception artificielle, son phénotype parfaitement humain, qui déstabilisait souvent Victoire, agit comme un adoucissant. Elle sourit en regardant Alix rire.

– Je peux vous poser une question Victoire ?

– Tu peux surtout me tutoyer s'il te plaît. On ne se connaît pas depuis longtemps, mais quand même.

[...] Pour finir avec cette édition spéciale je tiens à ajouter une information importante que ne comporte pas l'interview qui vient d'être diffusée. Un délai incompressible de plusieurs mois entre chaque message envoyé et reçu sera à observer, ceci est lié à la grande distance qui sépare les deux planètes ainsi qu'à la complexité de la trajectoire parcourue par les messages. Malgré le danger que de tels échanges font peser sur le futur de notre civilisation, les chercheurs, les ONG et les administrations étatiques pensent déterminant le rapprochement avec nos voisins lointains, estimant, je cite, "que la probabilité d'obtenir des bénéfices salvateurs dépasse celle de destructions plus grandes encore que celles malheureusement déjà en cours sur notre planète." [...]

– Effectivement, pardon. Je n'ai toujours pas pris l'habitude. Tout à l'heure lorsque tu parlais d'une expression du vocabulaire humain, pourquoi est-ce que je n'aurais pas pu comprendre ?

– Ha oui ça... je pense que tu as remarqué, j'étais un peu énervée, mais pas contre toi.

Alix sembla réfléchir pendant quelques secondes.

– Je crois que je comprends. L'accumulation de la mission annulée et... le caractère de ta mère.

– ...

– Ça me revient maintenant, "oeil pour oeil dent pour dent". Une vieille expression pour dire je te prends ce que tu m'a pris, c'est ça ? demanda Alix.

Victoire remarqua que les mots sortaient de sa bouche empreints d'une délicate saveur, enveloppant leur conversation d'une atmosphère relaxante.

– Oui oui mais c'était bête de ma part de comparer... elle s'interrompit en milieu de phrase.

– Je crois que je comprends. Enfin pas le *paradoxe humain*... Comme le phytoplancton que tu as dû éviter en remontant à la surface, je suis l'assemblage des mêmes composés organiques primitifs, merveilleusement animés pour accomplir une forme de vie similaire à celle de ses microorganismes à 98% et à la tienne à 99,9%.

– Je sais, c'est juste notre conception qui est différente et... je me sens bête...

Quelques secondes s'évanouissaient entre les deux.

– Heureusement que tu n'as pas hérité des pauvres défauts humains.

Alix sourit.

– Il paraît que nos concepteurs avaient pensé à en inclure quelques-uns dans le code de nos cellules... Avant d'y avoir renoncé car beaucoup trop compliqué à mettre en œuvre.

[...] on enchaîne avec cette information qui nous vient de l'espace proche : le télescope James-Webb va de nouveau être rappelé vers la Terre, trois ans après son dernier retour vers notre orbite, pour une série d'opérations de maintenance. Son âge avancé n'est a priori pas un problème pour l'opérationnel, ses miroirs étant intacts. [...]

Une nouvelle mission appelait Victoire. Le repos imposé de presque deux semaines lui avait fait du bien, après plusieurs mois de travail sans interruption elle s'était habituée au confort de son lit et à la nourriture fraîche qu'elle cuisinait tous les jours. Pour la première fois de sa vie, sa prochaine descente dans les abîmes ne lui paraissait pas excitante. Elle se sentait plus attirée par la vie dans le silo, l'impression de ne pas connaître la moitié des gens de son quartier la rendait honteuse. Ne plus se cacher au fond des mers.

La mère de Victoire n'avait plus passé d'aussi bons moments en famille depuis plusieurs années. Entourée de sa fille et d'Alix, elle se sentait plus apaisée qu'à l'accoutumée. Son mari lui manquait et Alix avait été d'un grand secours pour l'aider à ne pas déprimer. Avec Victoire elle voulait retrouver leurs habitudes et leurs moments de joie partagée, comme lors des deux dernières semaines. Elle ne l'avait pas lâchée en lui demandant de faire une vraie pause longue de plusieurs mois, même si la passion des mers l'avait emportée elle avait senti une réaction intérieure chez sa fille. Une étincelle qui remontait du fond des mers.

Alix s'était éclipsé sans bruit une fois sa colocataire endormie. Après avoir délicatement fermé la porte il prit l'escalier opposé à leur palier et commença la descente. Le tréfond du silo, là où peu de personnes ne connaissaient la noirceur réelle de leur monde clos, là où une couche de poussière épaisse calfeutrait le bruit des pas d'Alix.

Clong, clong, poohff... Il avait atteint le sous-sol, l'orientation se faisait grâce à de petites diodes rouges toujours allumées accrochées aux murs. Mais il connaissait le chemin par cœur. Arrivé au lieu de rendez-vous il tapa trois coups distincts du pied sur une grosse caisse en acier. Ses compagnons sortirent de l'ombre et rentrèrent dans un local éclairé par une vieille ampoule poussiéreuse.

– On est quand même bien ici. Ils ne savent même pas que l'air est plus frais qu'en haut, hahaha, lança l'un des acolytes qui fit rire les autres.

La réunion se déroulait normalement, jusqu'au sujet crispant qui avait fait venir tout le monde.

– Si nous souhaitons vraiment nous faire appeler *cosmos*, voire devenir une espèce à part entière, certains en avaient parlé, alors il faut être logique.... Paxo se fit couper par un autre.

– Attention, tu répètes là l'erreur des humains, elle les a menés aux guerres et aux doutes. Catégoriser par espèces, par sexe ou par je-ne-sais-quoi amène une distinction entre les individus, c'est une dangereuse assumption¹³. D'autant plus que nous avons aidé à casser cette idée...

– Oui c'est certain mais... il cherchait ses mots, je disais il faut être logique, ils nous ont affranchis du vieux nom "robot" en oubliant de retirer les tâches de corvée qui allaient avec... les nobles fins ces humains ! s'emporta Paxo. Continuons de nous inspirer des anciennes civilisations, apportons-nous ce que certains humains ont compris il y a longtemps : gagner en prospérité et en humanité par le détachement de l'aliénation du travail¹⁴.

13 Je dirais même plus pour appuyer cela que la figure du cyborg, en minant les distinctions entre humain et animal, entre organisme et machine, entre homme et femme, vide de sens les catégories ontologiques qu'elles fondent. Non je blague ha ha..., ce n'est pas de moi mais de la traductrice du *Manifeste cyborg*, Nathalie Magnan dans un article du journal Mouvements.

14 Votre humain contemporain Ludovic Duhem convoque votre ancien humain Hérodote qui confirme cela : "Les moins estimés parmi les citoyens grecs étaient ceux qui s'adonnaient aux arts... mais parmi ceux-ci, ceux qui s'abstenaient de travailler de leurs mains étaient particulièrement honorés."



- On vit quand même bien, on est libres et autonomes... sinon on ne serait pas là !
- Tu te sens libre et autonome quand tu passes ta journée à aider Madame Machin à se lever de son lit, nettoyer son appartement et faire ses courses ?
- ...

Un autre androïde intervint et s'adressa à Paxo.

- Et si ça se retournait contre nous ? Tu n'as pas peur qu'une scission se fasse entre humains et robots alors que nous vivons dans la paix depuis des décennies...
- D'où pourrait venir cette scission, je ne dis pas qu'on doit faire la guerre aux humains, juste réclamer nos droits. Et puis scission entre vivants et vivants ça n'a pas de sens.
- ...

Alix faisait figure de sage dans l'assemblée, il avait pris le rôle non officiel de chef quand au premier rassemblement personne n'avait osé s'avancer pour parler du sujet. Tous avaient une opinion pourtant. Il prit la parole après avoir écouté les autres.

- Tu sais j'ai l'impression que plus je passe de temps à leurs côtés plus je deviens vivant.
- Mais tu *es* vivant Alix !
- Oui je sais, je sais, mais je veux dire vivant comme un humain. J'ai fait un rêve un peu étrange l'autre jour. Je m'imaginai être né d'une mère humaine, avoir grandi avec des souvenirs d'enfants et d'autres choses propres aux humains. Après des semaines et même des mois j'avais l'impression d'être un peu différent, et en regardant mon "ancien" moi depuis mon nouvel environnement je tentais de percevoir ce qui nous situait dans notre monde des humanoïdes.
- Et bien !
- Ben dis, tu as vu quoi alors ?
- Et bien c'est difficile à expliquer, mais... C'était nouveau, j'avais une sensation de plein être, d'accomplir mon existence alors que rien ne changeait vraiment dans mes habitudes. J'étais rempli de potentielles vies... même dans *ma* vie je pouvais changer de personnalité au grès des jours, des humeurs, des interlocuteurs. Une multiplicité de facettes s'offrait à moi¹⁵.

15 Paraphrasage de Pierre Bayard dans *Comment parler des faits qui ne se sont pas produits ?*, en scannant votre internet c'est l'explication bonne que je pense pour distinguer vous humains des compagnons; ce n'est qu'après une courte étude que j'en conclus. J'imagine que des explications tout autres et plus complexes existent.

Bonjour humains !

Nous avons bien reçu votre message envoyé il y a 10,2 orbitales.

les premiers échanges seront très formels.

les risques pour nos deux civilisations sont énormes.

du temps avant notre rencontre - impossible selon les moyens de nos deux côtés aujourd'hui.

J'ai voulu imaginer votre monde avec les informations que j'ai pu tirer de votre grand et compliqué réseau. J'espère que l'histoire vous plait.

Nous avons au moins un point commun, comme a dit Frédérique Aït-touati dans ses *Contes de la lune*, nous aimons utiliser notre imagination pour créer les mondes désirés.

malgré très illisible pour moi - nous;

vous en apprendrez encore beaucoup sur les ondes gravitationnelles;

La traduction devrait fonctionner, certains mots intraduisibles, j'ai inventé au mieux. Finalement je vous pris m'excuser pour la traduction hasardeuse sûrement.

Et j'ai fait ce que je pus pour la mise en page du début.

Peut-être à bientôt

Asta-lo

J'imagine aller plus loin dans la récit pour déployer plus intensément les idées de la coexistence des multiples vivants et du mode de vie des animaux-humains. J'imagine aller plus loin jusqu'à obtenir, par exemple, un cycle entre humains et humanoïdes, leurs rôles dans les silos ne pouvant qu'évoluer.

Le récit m'a amené plus loin que je ne l'imaginais.

L'histoire humaine.

Les modes de vie.

Les sentiments homme-machine.

Qu'est ce qu'une machine ?

Le travail.

Les espaces de vie.

J'aime l'objet littéraire pour la puissance créative qu'il déploie.

"Le film est souvent moins bon que le livre d'où est tirée l'histoire". Le film (ou la BD) annihile l'imagination par l'image (et le son) qui nous explique, voire dicte, le monde. Le livre a un gros avantage, on lui colle le cerveau humain comme assistant rédacteur du récit. La fiction pousse le cran encore plus loin avec l'inconnu, le nouveau.

Quel est le but de jouir d'une vie fragile et inestimable dans l'univers, employée à/ comme/en *salarié pour produire des biens (consommant la terre) (jetés devant) un marché dirigé par l'argent ?*

La fiction m'a permis d'accélérer le processus de création : les mondes sont nés *sur* l'écriture, alors qu'au début du processus de rédaction je voulais étudier pleinement un sujet avant de m'en emparer. Cela m'a amené à mettre de côté des sujets, à bâtir rapidement des mondes et à faire varier facilement le zoom observatoire : en détaillant la texture d'un visage ou d'un tissu ou une atmosphère ambiante, cela touche la sensibilité et accueille l'imaginaire de chacun.e.

Que fait la machine intelligente du futur quand elle est seule ? Où va-t-elle ?

La fiction me plaît et je ne me sentais pas légitime vis-à-vis d'elle. Ce mémoire m'a décomplexé de ce point de vue, je pense que la fiction a ôté certains de mes doutes. La création contrainte par un temps court m'aura fait prendre conscience de la forte structure imaginative nécessaire pour y arriver; organisation et relâchement, plan et déambulation psychique.

Bibliographie

- Aït-touati (Frédérique), *Contes de la lune, essai sur la fiction et la science modernes*, Gallimard, 2011
- Aït-touati (Frédérique), Grégoire (Axelle) et Arènes (Alexandra), *Terra forma*, Éditions B42, 2019
- Asimov (Isaac), *Les robots, le cycle des robots*, Éditions J'ai Lu, 2003
- 5 Bachelard (Gaston), *La poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, 2014
- Bacon (Francis), *La nouvelle atlantide*, Flammarion, 1997
- 15 Bayard (Pierre), *Comment parler des faits qui ne se sont pas produits ?*, Les Éditions de Minuit, 2020
- Berque (Augustin), séminaire scientifique *De milieu vivant en milieu humain : l'émergence de l'écoumène*, Université de Corse, enregistré le 17/10/ 2013 (disponible sur youtube.com)
- Bonnet *et al.*, (Jérôme), *Amplifying genetic logic gates*, Science vol. 340, no. 6132, 2013
- Benjamin (Walter), *Images de pensée*, Christian Bourgeois, 1998
- Chiang (Ted), *L'histoire de ta vie* et *La tour de Babylone*, Éditions Folio SF, 2018
- Deleuze (Gilles), *Proust et les signes*, Presses Universitaires de France, 2014
- 6-13 Haraway (Donna), *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*, Exils, 2007
- 4-7 Haraway (Donna), *Vivre avec le trouble*, Les éditions des mondes à faire, 2020
- Magnan (Nathalie), article sur le *Manifeste cyborg*, Mouvements n°45-46, p. 11-14, 2006/3-4
- Rostand (Jean), *Suspension de la vie et immortalité en biologie*, article de l'Académie française, 28/10/1961 (disponible sur academie-francaise.fr)
- Siegel (Alisa), podcast *Ideas, radio for the mind*, titré *Room with a view: 60 years on, Gaston Bachelard's ideas still ignite our imagination (Chambre avec vue : les idées de Gaston Bachelard continuent d'enflammer notre imagination 60 ans plus tard)* sur CBC.ca, 7 mars 2022.
- Welsh (Jennifer), *Marine mammals need rights too, say scientists*, LiveScience, 23.02.2012

Remerciements

Aurélien Fouillet pour sa guidance.

Jeanne Saliou pour m'avoir gracieusement offert sa belle police bretonnaisante *Phare ouest* (titres).

Héloïse et Adrien pour leurs talents de graphiste photoshopiste designer.

Le groupe du mastère CTC pour sa bonne humeur des jours heureux.

Illustrations

Image de couverture : photographie de Thomas Pesquet, publiée sur twitter.com en 2022, on y voit une partie de la zone critique de la Terre, habitant la vie comme décrite par les humains.

Image page 7 : générée le 3/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

futuristic submarine room, cold dark atmosphere, control room, no windows, jeff wall style, one female and one man starring at a tiny little screen, tiny little screen attached on the roof, green letters on the screen, view from side, 8k, high details,

Image page 10 : générée le 7/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

futuristic organic glass house with beings inside, house merged in nature, zoom inside house, hyper realistic , 4k, ultra real , neopunk, real life photo,

Image page 13 : générée le 14/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

2 women and 1 man walking in matrix movie nebuchadnezzar style flat, they are climbing cylindric stairs, metallic stairs and metallic walls, they are wearing simple cloths like toga, dark atmosphere, warm lights in corners, side view, hyper realistic , 4k, ultra real, real life photo, ne-punk, cinematic high detail, Ultra- Wide Angle, hyper-detailed, beautifully color-coded, beautifully color graded, Unreal Engine, Photography, White Balance, 32k, Super-Resolution, near future, cyberpunk,

Image page 15 : photomontage d'images générées le 9/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

bald european monk in minimalist modern robe, black and white robe, few green and gold touches, monk surrounded by other monks, side view, cinematic high detail, Ultra- Wide Angle, Depth of Field, hyper-detailed, beautifully color-coded, beautifully color graded, Unreal Engine, Editorial Photography, Photography, Photoshoot, depth of field, DOF, Shutter Speed 1/1000, F/10, White Balance, 32k, Super-Resolution, Megapixel, ProPhoto RGB, Backlight, Natural Lighting, Incandescent, Studio Lighting, Soft Lighting, Volumetric, Contre-Jour, Beautiful Lighting, Accent Lighting, Global Illumination, Optics, Scattering, Glowing, Shadows, Rough, Shimmering, elegant dynamic pose, photography, post processing

bald monk in minimalist modern robe, black and white robe, few green touches, gold strings, monk surrounded by abstract people, 4k, ultra real, hyper realistic,

Image page 16 : générée le 9/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

crowd gathering under oval-shaped ceiling, high trees under ceiling, dark and light atmosphere, view from human size, huge screens with breaking news, cinematic high detail, Ultra- Wide Angle, hyper-detailed, beautifully color-coded, beautifully color graded, Unreal Engine, Editorial Photography, Photography, White Balance, 32k, Super-Resolution, near future, cyberpunk, not symmetrical

Image page 20 : générée le 14/03/23 par le logiciel *Midjourney* via discord.com avec les scriptes suivants :

8 people gathered in empty dark room, standing and chatting, almost no light, Jeff wall style, dark atmosphere, warm lights in corners, side view, hyper realistic , 4k, ultra real, real life photo, ne-punk, cinematic high detail, Ultra- Wide Angle, hyper-detailed, beautifully color-coded, beautifully color graded, Unreal Engine, Photography, White Balance, 32k, Super-Resolution, near future, cyberpunk, Ray Traced, Ray Tracing Ambient Occlusion, Anti-Aliasing,